





N°24

du 19/04 au 25/04/20233

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la FDGEDA du Cher

Observateurs

ASTRIA BASSIN PARISIEN, AXEREAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, FDGEDA DU CHER, LALLIER SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU, Président de la Chambre

Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



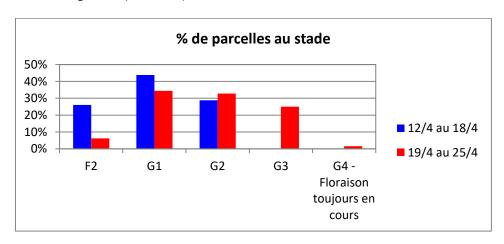
Colza

RESEAU 2022-2023

Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 64 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Les 10 premières bosselées (Stade G4) sont observées dans les parcelles les plus précoces du sud de la région. Ce stade G4 va perdurer pendant plusieurs semaines jusqu'à la coloration des graines (Stade G5).



Les fleurs sont là, protégeons les abeilles!

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs en 2022, rappel de <u>ce qui a changé pour les applications durant la floraison</u>.

Protection des pollinisateurs – Région Centre-Val de Loire



PUCERONS CENDRES

Contexte d'observations

Si la présence des pucerons cendrés en plein champ semble régresser par rapport à la semaine dernière, avec un seuil de risque non atteint pour toutes les parcelles observées. Les conditions climatiques et/ou des interventions de lutte peuvent expliquer cette pression plus faible à l'échelle du réseau.

Par contre, les observations réalisées en bordure signalent leur présence dans 1 cas sur 2. Le seuil de risque est parfois dépassé dans les bordures.

Toujours aucun signalement de présence d'auxiliaires sur les colonies présentes en culture.

Il faut maintenir la surveillance régulière des parcelles face à ce ravageur.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est majoritairement faible. Mais notamment en bordure, le risque peut être classé entre moyen et fort.

Pour faciliter, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies, il est conseillé de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente ($1m^2$ par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Si pour 60 % des parcelles du réseau, le risque sclérotinia a dû être pris en compte (Stade > G1 - 10 premières siliques formées de moins de 2 cm), les autres sont justes au stade G1 voir quelques parcelles encore au stade F2.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotes.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10° C.

Pour aller plus loin

R

Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque

Pour aller plus loin : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Seulement 6 parcelles sur 55 observées signalent la présence de charançons des siliques. Les dénombrements réalisés sur plante sont quasi tous inférieurs au seuil de risque de (0,5 insectes par plante).

Les conditions climatiques (vent et températures <17°C) sont défavorables au déplacement des charançons des siliques vers les parcelles. Elles devraient leurs rester défavorables jusqu'à jeudi. L'augmentation des températures en fin de semaine pourrait relancer les déplacements mais le retour potentiellement des pluies dès dimanche et avec une nouvelle baisse des températures par la suite devrait fortement limiter leur activité et déplacement.

Le stade de la culture doit être pris en compte pour caractériser le risque vis-à-vis de ce ravageur. Le tableau ci-après permet de mettre en perspective les comptages par rapport au stade de la culture.

Observation en fonction du stade

Stade	Nombre de parcelles	Moyenne	Mini	Maxi	Période de risque
G1	2	1,00	1,00	1,00	Non
G2	1	0,04	0,04	0,04	Oui
G3	2	0,18	0,15	0,20	Oui
G4 Floraison tjs en cours	1	0,65	0,65	0,65	Oui

Les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le risque est <mark>nul</mark> à ce jour.

Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 jusqu'à la fin du stade G4.

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).